

Édito

Des excuses!

Par Francis Van de Woestyne

Les étudiants “reçus-collés” en médecine, qui avaient réussi leurs examens de juin mais qui étaient mal classés au concours de fin de première, vont pouvoir poursuivre leurs études. La justice leur a donné raison.

Dans ce dossier, les ministres francophones qui sont intervenus – Jean-Claude Marcourt (PS) en tête – devraient tout simplement présenter leurs plates excuses aux étudiants, cent fois malmenés.

Rappel : depuis le début du contingentement des médecins, il y a dix-huit ans, la Flandre a imposé un examen d’entrée pour les étudiants en médecine. Difficile, injuste ? Il en existe dans d’autres facultés. Il fonctionne et ce thème est un “non-sujet” en Flandre. Côté francophone, on a hésité, consulté, essayé, renoncé... Puis, idée de “génie”, on a instauré un concours en fin de première qui a été invalidé par le Conseil d’Etat. Le Sud du pays s’est totalement fourvoyé dans ce dossier. Et l’anarchie continue :

les étudiants qui entament en 2016 leur première année de médecine sont entrés sans examen et il leur sera facile de contester un concours en fin de première.

Au niveau fédéral aussi, les francophones ont échoué. Si l’on peut admettre la nécessité de contingenter le nombre de médecins, la dernière décision du gouvernement est “scandaleusement politique” et privera le Sud du pays de précieux numéros Inami. Bien sûr, il fallait tenir compte de ces 200 “reçus-collés” qui poursuivront leurs études. Ce que la Commission de planification n’avait pas prévu. Mais la pénurie est réelle et s’aggravera dans certaines spécialités et certaines parties de Wallonie. Il appartiendra alors aux ministres francophones de veiller à bien répartir les numéros en fonction des pénuries. A moins qu’ils ne se fourvoient, là aussi...

Cet épisode est dramatiquement révoltant. Réclamer la démission du ministre Marcourt, lui qui cumule par ailleurs mille autres compétences, ne servira à rien. Pilier du PS, il est incontournable. Qu’il ait au moins la simplicité, le courage de reconnaître ses erreurs.